



**Comité européen
des régions**

**DISCOURS DU PRÉSIDENT TZITIKOSTAS
DIALOGUE LOCAL A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DE L'EUROPE
DIMANCHE 9 MAI 2021, 11 HEURES**

Chers collègues, chers amis,

C'est un vrai plaisir d'être ici avec vous aujourd'hui.

En premier lieu je voudrais remercier les co-organisateurs de ce dialogue local, M. Renaud Muselier, président de Régions de France, M. Dominique Bussereau, président de l'Assemblée des départements de France, et M. François Baroin, président de l'Association des maires de France.

Un grand remerciement aussi à M. André Viola, président de la délégation française au Comité européen des régions, à Me Jeanne Barseghian, maire de la ville de Strasbourg qui nous accueille en cette magnifique salle, et à Joël Giraud, secrétaire d'État en charge de la ruralité, qui représente le gouvernement français.

Mes chers Amis,

Nous sommes ici rassemblés le jour même du lancement de la conférence sur l'avenir de l'Europe et alors que nous traversons l'une des périodes les plus agitées de notre histoire récente.

Tout au long de ces temps difficiles, nous, le million de responsables politiques élus à l'échelon régional et local en Europe, n'avons jamais cessé d'être au service des habitants de nos régions, de nos villes, de nos villages.

Les dirigeants locaux que nous sommes ont assuré la continuité du fonctionnement de nos services de santé, de nos écoles et de nos transports. Nous continuons à fournir des services sociaux et à protéger notre environnement. Nous avons su trouver de nouvelles manières de soutenir les entreprises, d'adapter nos économies locales et de travailler avec la société civile. Nous nous battons aux côtés des médecins et du personnel soignant.

La pandémie nous a montré que nos collectivités locales forment la base même de l'Europe, les fondations sur lesquelles elle est bâtie.

Les mois à venir resteront difficiles, pour chacun d'entre nous. En travaillant ensemble, de manière solidaire, nous pourrons parvenir à ce que la campagne de vaccination soit couronnée de succès, sauver des vies et assurer la reprise dans chacun de nos villages, villes et régions.



Comité européen des régions

Au sortir de cette crise, l'Europe doit avoir gagné en durabilité et résilience, en reconnaissant formellement toute l'importance du rôle joué par les pouvoirs locaux et régionaux.

C'est grâce à la confiance que nous arriverons à nous sortir de la crise actuelle, et il se fait que le niveau de gouvernance qui jouit du plus gros capital de confiance est le nôtre, celui des élus locaux et régionaux. C'est nous, et non Bruxelles ou Strasbourg, qui sommes les plus au fait des besoins de nos citoyens et de la manière de les satisfaire.

Nous nous devons de relancer le projet européen, en renforçant le fonctionnement démocratique de l'Union. Notre « maison de la démocratie européenne », telle que je la conçois, est formée de fondations résistantes, les pouvoirs régionaux et locaux, de murs solides, les États membres, et d'un toit protecteur, l'Union européenne.

Permettez-moi de dire que la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, ainsi que l'Alsace entière, en sont un parfait exemple. La coopération pacifique entre communautés locales, qui s'est affirmée à la place des guerres et des controverses, a posé les fondations pour une meilleure entente entre la France et l'Allemagne, et l'Union européenne est venue s'installer – tant métaphoriquement que physiquement – comme trait d'union et élément de protection de cet élan de construction, de partage et d'enrichissement réciproque. C'est l'histoire d'un succès qui doit inspirer nos efforts.

La conférence sur l'avenir de l'Europe nous donne l'occasion de mener une réflexion sur la démocratie européenne, d'en consolider le fonctionnement et d'en accroître la légitimité. Nous devons nous montrer unis dans cette volonté, dans cette ambition qui est la nôtre. Il nous faut l'utiliser pour améliorer la manière de fonctionner de l'Union et renouer son lien avec ses citoyens qu'elle entend servir.

Dans ma région, en Grèce, la visibilité de l'Union européenne résulte surtout et avant tout des réalisations financées par les fonds de cohésion. Grâce à eux, nous avons pu moderniser, agrandir et équiper 49 hôpitaux, bâtir 18 écoles supplémentaires, tracer de nouvelles autoroutes, rénover 40 bâtiments publics pour assurer leur efficacité énergétique, sans compter les centaines d'autres projets qui sont actuellement mis à exécution aux quatre coins de ma région de Macédoine centrale. Telle est bien l'Europe que nos populations souhaitent, celle qu'ils apprécient: une Union européenne qui soit proche de leurs besoins et se montre capable de les aider à résoudre leurs problèmes. Pour recouvrer sa crédibilité auprès de ses citoyens et s'en faire aimer à nouveau, l'Europe doit redécouvrir sa vocation locale, et cesser de croire que tout sujet important ne peut être débattu qu'entre Bruxelles et les capitales nationales.

Gardons-nous donc de nous méprendre: ayons conscience que la conférence n'aboutira à un tel résultat que si elle parvient véritablement et de manière concrète à mobiliser dans sa démarche les communautés locales, quelles que soient les opinions qu'elles affichent ou les convictions politiques qu'elles professent.



Comité européen des régions

Elle doit laisser la parole aux citoyens.

Si elle adopte une approche qui procède du sommet, elle ne fera qu'alimenter le discours anti-européen, populiste et eurosceptique. Soyons à l'écoute des gens, engageons le dialogue avec eux et répondons-leur en utilisant leur langue, au sein de leurs communautés, si nous ne voulons pas courir à l'échec.

C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, ici à Strasbourg, nous avons organisé ce dialogue local, qui entend mettre à l'honneur la dimension territoriale de la conférence.

Nos dirigeants locaux et régionaux, dont le nombre atteint le million, sont le cœur battant de nos communautés et de notre Union, et nous voulons nous montrer à la hauteur de notre responsabilité au regard de la démocratie. Les collectivités locales et régionales que nous sommes doivent être pleinement associées à la conférence, et ce, pour plusieurs raisons:

en premier lieu, pour susciter un engagement plus intense envers nos citoyens, étant donné que nous sommes le niveau de gouvernance qui se situe au plus près d'eux;

ensuite, afin de conférer une plus grande légitimité à l'ensemble du processus, car nous sommes élus démocratiquement et responsables devant nos électeurs;

enfin, et troisièmement, l'enjeu est de préparer l'Union européenne pour l'avenir, puisque nous avons cette capacité de discerner, parmi les politiques qu'elle mène, le bon grain de l'ivraie et de lui indiquer dans quelle direction orienter ses efforts.

Notre Comité apporte sa contribution à la conférence grâce au groupe de haut niveau sur la démocratie européenne qu'il a constitué et placé sous la houlette de Herman Van Rompuy, afin d'analyser le rôle que les pouvoirs locaux et régionaux jouent pour le fonctionnement de la démocratie dans l'Union.

Par ailleurs, nous organisons des dialogues locaux avec nos membres et d'autres partenaires, tels que le Mouvement européen international et le Forum européen de la jeunesse: permettez-moi de remercier Eva Meydell et Silja Markkula d'être aujourd'hui parmi nous. Nous associons également à notre démarche les grandes associations européennes et nationales de collectivités territoriales: merci, donc, à Stefano Bonaccini, président du Conseil des communes et régions d'Europe, qui a bien voulu être des nôtres en ce jour.

En troisième lieu, nous mettrons sur pied, durant toute la durée de la conférence, une série de débats en plénière sur le thème du fonctionnement de la démocratie européenne.

Enfin, quatrième initiative, nous tiendrons deux grandes manifestations, dont je vous invite à noter la date dans vos agendas, la première étant la Semaine européenne des régions et des villes, que nous organisons aux côtés de la Commission européenne, en octobre prochain, et



**Comité européen
des régions**

La seconde, le sommet européen des régions et des villes, qui aura lieu au début de l'année 2022, durant la présidence française du Conseil de l'Union européenne. À cet égard, je voudrais exprimer mes remerciements à toutes les associations françaises pour leur soutien, ainsi que ma profonde gratitude à la région PACA et à la ville de Marseille, qui ont accepté d'accueillir notre sommet.

Pour terminer, je voudrais dire qu'au sein du conseil exécutif de la conférence, le Comité continuera d'œuvrer pour que la voix de nos communautés locales et de leurs responsables élus sonne haut et clair.

Mes chers Amis,

La conférence doit nous donner la possibilité, en restant à l'écoute de nos concitoyens, d'engager une réflexion sincère, qui passera par un processus approfondi de démocratisation. Nous voulons moins de complexité institutionnelle et plus de représentation démocratique, pour faire droit à la confiance que les citoyens expriment par leur vote, lors des élections européennes, nationales, régionales et locales.

La conférence ne pourra être une réussite que si elle arrive à se projeter au-delà de Bruxelles et des capitales nationales, et je suis convaincu que sur ce point crucial, je serai rejoint par la vice-présidente Šuica, le coprésident Verhofstadt et la secrétaire d'État Zacarias.

Ce rendez-vous doit être transparent et ouvert au plus grand nombre possible de citoyens, ainsi qu'à tous ces acteurs qui, de manière directe ou indirecte, mettent l'Europe en œuvre et la déploient sur le terrain.

Ensemble, nous devons inventer une nouvelle façon de travailler, afin que l'Union européenne et ses politiques améliorent véritablement la vie des gens. Pour ardue qu'elle soit, la réouverture des traités ne peut faire figure de tabou, s'il faut en passer par là pour dessiner l'Europe de demain de sous des traits qui répondent aux aspirations de ses populations.

De par leur ADN démocratique et leur proximité vis-à-vis de leurs habitants, les collectivités locales et régionales sont les meilleurs alliés sur lesquels l'Union puisse s'appuyer.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons, tous ensemble, nous saisir de la chance qui nous est offerte de relancer l'Europe et de la rendre plus proche de ses citoyens.